

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation

**Band:** 6 (1893-1897)

**Artikel:** Extrait du Manuel du Conseil du 13 juillet 1737

**Autor:** Gross

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-555340>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Extrait du Manuel du Conseil

## du 13 Juillet 1737

(Lu au banquet par M. le Dr Gross)

---

Mémoire du voyage des députés J.-J. Bailli, maître-bourgeois en chef, Fréd. Imer, banneret, Benoît Imer, garde des sceaux et C.-L. Schnider, secrétaire de ville, envoyés à Porrentruy pour complimenter le Prince-Evêque récemment nommé.

Ensuite de la commission ci-dessus, MM. les députés y dénommés, avec moi secrétaire sommes partis pour P. le lundi matin 22 juillet, le Sr Petit Sautier, J.-C. Imer, marchant devant et après nous le fils du Sr conseiller Montoizon et un valet pour avoir soin de nos chevaux, son cheval portant nos équipages ; nous arrivâmes à Sonceboz et nous ne pûmes aller ce jour là que jusqu'à Bellelay, à cause de la pluie, où étant arrivés M. l'abbé nous envoya le père Keller pour nous inviter d'aller manger la soupe au couvent, où aussi nous souûâmes, savoir nous les 4 députés, nos chevaux y avaient aussi été conduits.

Le lendemain nous partîmes et allâmes dîner à Glovelier et de là nous nous transportâmes à Porrentruy et le lendemain matin nous envoyâmes le petit Sautier au château chez M. le Maître d'Hôtel, pour le prier de nous insinuer chez son Altesse Jacob Sigismond de Reinach, notre nouveau gracieux Seigneur et Prince, qui à son retour nous rapporta que nous aurions audience chez elle à 11 heures. A 10 1/2 heures nous montâmes au château, et un moment après M. le Maître d'Hôtel nous introduisit auprès de sa dite Altesse, qui était dans une grande cham-

bre à l'étage du haut, et après la révérence faite M. le maître-bourgeois en chef, J.-J. Baillif le complimenta succinctement de la part du Conseil et Bourgeoisie, sur son glorieux avénement à la Principauté. A quoi son Altresse répondit de la manière la plus gracieuse et nous témoigna qu'elle serait très disposée à faire plaisir à la Neuveville dans toutes les occasions, autant que la justice et l'équité l'exigeraient ; qu'elle ferait une attention particulière pour la conservation et le maintien de la paix et de la tranquillité de nous et de ses autres sujets. Après l'en avoir remercié très humblement et supplié de nous conserver dans sa haute protection et bienveillance, S. A. nous demanda ensuite nos noms et nous dit de dîner au château quoiqu'en maigre ce jour-là. Et comme nous avions appris que MM. de Bienné avaient déjà présenté un vase à S. A., M. le M. B. en chef fit ses excuses à Sad<sup>e</sup> Alt. pour n'avoir notre vase avec nous pour lui imputer, à cause qu'il n'avait pu être fait, par rapport à la maladie de l'Orfèvre de Genève, à qui on l'avait recommandé. Sur quoi S. A. fit paraître lui être indifférent de le recevoir tôt ou tard ! Après quelques informations particulières, dont S. A. nous permit de faire, que nous croyions seulement de faire dans une autre audience, au sujet de la rétraction que prétendent pouvoir faire ceux d'Erguel, des possessions rième cette seigneurie, vendues à nous de la Neuveville, nous regardant comme étrangers, et ce, sur le pied de l'évaluation des personnes juriées établies de leur part, et non au prix de l'achat, ainsi que nous l'avions appris ; sur quoi S. A. répondit que l'on verrait leur représentation, qu'elle n'apointerait rien sans avoir vu les exceptions et oppositions du Magistrat en ce cas. Ensuite nous fîmes la révérence à S. Alt. et nous nous retirâmes.

A la sortie, M. le Baillif Mestrezat nous introduisit auprès de Monseigneur le chanoine et grand chantre de Schnorpf, qui crut envoyer chercher M. le chanoine d'Andlau, pour aussi nous recevoir, mais n'ayant pu venir, ce premier, après nos compliments à lui faits, nous reçut avec toute la gracieuseté et nous témoigna sa bienveillance particulière et que les Seigneurs du Haut Chapitre feraient toujours toute l'attention dans les occasions, sur ce qui pourrait regarder la Neuveville.

Après l'avoir remercié très humblement, nous sortîmes et fûmes introduits à la poile du bas où S. A. prend ses repas ; en attendant que le dîner fût apprêté, où étant un des domestiques, nous fit voir une quantité de vases bien arrangés, proche une petite fenêtre dans le dit poile, qui sont tout de pièces données aux princes de glorieuse mémoire à leur avènement et entr'autres il nous montra celui que MM. de Bienne remirent à S. A. en dernier lieu, qui était posé au bas des autres, qui est d'argent doré avec un couvercle, les armes du Prince n'y étant pas.

N. B. Ceux qui iront dans la suite complimenter nos Princes, auront soin de prendre les vases avec eux, pour les imputer, puisque ces vases restent au château.

A environ 12 1/2 heures, S. A., Messeigneurs du Haut Chapître de Schnorpff et d'Andlau, la dame mère Abbesse d'un couvent, une autre dame et la dame sœur de S. A. les deux du même ordre que la première, M. le Maître d'Hôtel, M. le grand veneur de Stahl et quelques autres Messieurs de la Cour et étrangers entrèrent dans le dit appartement, où il y avait deux tables dressées. S. A., les personnes ci-dessus, s'étaient assises à la grande table proche des fenêtres, nous y fûmes aussi placés en nos rangs et par conséquent dinâmes à cette même table.

Après que l'on eût bu à la santé de Son Alt. et autres qui suivirent Sad<sup>e</sup> Alt. but aussi à celle du Magistrat de la Neuveville et dans son temps nous fit l'honneur de boire celle de nous les députés chacun en particulier, de même que toutes les personnes ci-dessus.

Après le dîner, il y eut un magnifique dessert ou collation, mis sur table dans des pièces d'argent fort bien agencées l'une contre l'autre, qui garnissaient tout le milieu de la table.

A environ les 3 heures, S. A. se leva et toute la compagnie. Ceux qui voulaient boire du café, il leur fut présenté. Après quoi nous prîmes congé de S. A. et des seigneurs du Haut Chapitre, qui nous souhaitèrent un heureux voyage.

Etant sortis du château, M. Mestrezat nous fit voir la cave de S. A. et à la sortie, M. le Maître d'Hôtel nous fit présenter, par un valet, sur une assiette, chacun une cocarde de rubans jaune, bleu et rouge, que nous pûmes mettre ensuite à nos chapeaux.

Et de là, nous allâmes chez M. le baron et président de Roggenbach, à qui nous fimes les compliments de la part du Magistrat et nous recommandant à la continuation de sa bienveillance, nous allâmes aussi assurer de nos respects M. le Baillif et Conseiller de Gléresse qui nous reçut gracieusement et en parlant de l'élection de Son Altesse à Arlesheim, il nous dit que ce jour de l'élection, les seigneurs du Haut Chapitre s'assemblèrent à 8 heures du matin, et qu'un quart d'heure après, elle fut proclamée et élue unanimement à la joie du public.

Quelque temps après, sur le soir, M. de Gléresse nous vint rendre sa visite dans notre logis et nous souhaita aussi un bon voyage de retour, en nous disant que S. Alt. nous défrayait de notre dépense faite au logis et qu'elle en avait déjà donné les ordres.

Le lendemain, jeudi, nous partîmes pour nous en retourner à la maison fort joyeusement.

